

Cholet se pose des questions

CHOLET BASKET	69
JSF NANTERRE	72

La défaite concédée hier face à Nanterre n'a rien d'infamant, mais elle n'a pas permis à Laurent Buffard de lever certains doutes sur des membres de son effectif.

Anthony Goods possède sans doute un sixième sens. L'un des 5 Américains de CB a sans doute dû sentir hier qu'il était sur la sellette. Il a donc sorti à Bressuire, face à Nanterre, son meilleur match depuis son arrivée dans les Mauges (16 points à 86 % aux tirs, 17 d'évaluation). Du coup, Laurent Buffard n'est pas plus avancé. « Ma réflexion est en cours, mais il n'y a rien de définitif. » Du bout des lèvres, le coach choletais admet que l'éventualité du départ de l'un de ses joueurs US relève du possible. « On verra demain (aujourd'hui), ou peut-être après le match de samedi (à l'Arena Loire). »

Goods peut donc encore s'inquiéter tout comme Ronell Taylor, dont la discipline collective laisse à désirer. « Les joueurs qui ne veulent pas rentrer dans un système de jeu collectif, ils n'ont rien à faire à Cholet », insiste Buffard, sans citer de joueur. Mais pas sûr que les numéros de solistes délivrés par certains aient convaincu l'entraîneur choletais. « Nous n'avons pas le talent individuellement pour faire la différence. Si on veut s'en sortir cette saison, ce sera collectivement. Je l'ai rappelé aux joueurs. »

Le message a été en partie entendu par Trevon Hughes, davantage meneur hier que lors de ses précédentes sorties. Peut-il, lui aussi, s'inquiéter pour son avenir à CB ? La réponse devrait tomber d'ici la fin de semaine, car Laurent Buffard, quelle que soit l'issue, « veut aller vite. Le championnat se rapproche. »

« On doit être plus lucides »

CB pourrait aussi choisir de ne pas toucher à un effectif qui a déjà beaucoup bougé depuis le début de la préparation, entre les absences des uns (De Jong), les blessures des autres (Woods) et les recrutements tardifs de Jomby et Trapani. « On n'a pas encore pu faire un vrai 5 contre 5 à l'entraînement », rappelle Laurent Buffard.

Un retard dans le travail préparatoire qui explique en partie l'inconstance choletaise face à Nanterre. L'équipe des Mauges a ainsi totalement raté son entame de match (0-10, 2^e), avant, sous l'impulsion de Jomby, Brun puis Goods, de réagir très fort en infligeant un 14-0 aux joueurs de la JSF (28-23, 16^e). La suite ? Deux équipes se rendant coup pour coup avant que Cholet ne finisse par craquer. « On perd beaucoup trop de ballons », explique Buffard. « Et puis il faut qu'on apprenne à gagner des matchs, à conclure notre travail. On doit être plus lucides. »

Pour y parvenir, CB doit désormais choisir entre deux voies : miser sur l'effectif actuel et sur sa marge de



Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Bressuire, hier soir. Anthony Goods fait partie des joueurs américains sur lesquels Laurent Buffard s'interroge.

progression, ou tenter un nouveau coup en changeant l'un des Américains. « Changer un joueur pour un autre est tout sauf simple », conclut Buffard. Mais Cholet va malgré tout sérieusement y réfléchir.

Pierre-Yves CROIX

A SUIVRE

Ce soir, à l'Arena Loire de Trélazé :
19h, Malaga - Le Mans.
21h, Maccabi Tel Aviv - Nanterre.

LA FICHE

Bressuire, salle omnisports Vallette.
M-T : 34-33.
Quart-temps : 16-23, 18-10, 18-16, 17-23.
CHOLET BASKET : Hugues (8), Goods (16),

Jomby (3), Trapani (6), De Jong (6), puis Taylor (7), Holloway (16), Rousselle (2), Brun (5), Moendadze. Entraîneur : Laurent Buffard.

27/59 aux tirs (46 %), 7/15 à 3 points (47 %), 8/11 aux lancers francs (73%), 33 rebonds (Holloway 8), 15 passes (Hugues 5), 14 balles perdues, 14 fautes d'équipe, 78 d'évaluation d'équipe.

NANTERRE : Raposo (7), Riley (19), Robinson (7), Osby (2), Campbell (2), puis Mitchell (23), Nzeulle (3), Invernizzi (9), Cheremond. Entraîneur : Pascal Donnadieu.

29/65 aux tirs (45 %), 6/26 à 3 points (23 %), 8/9 aux lancers francs (89 %), 39 rebonds (Robinson 9), 16 passes (Robinson 5), 12 balles perdues, 17 fautes d'équipe, 86 d'évaluation d'équipe.



Cholet Basket chute sur le fil et s'interroge

ProStars. Cholet - Nanterre : 69-72. Malgré un début de match raté, les Choletais ont montré de bonnes choses. Reste une question à trancher sur l'avenir des extérieurs américains.

Les dirigeants choletais vont-ils revoir leur copie ? Depuis le début de la prépa, les extérieurs américains ne donnent pas entière satisfaction et l'un d'entre eux pourrait quitter les Mauges dans les prochaines heures. « On va réfléchir, reconnaissait Laurent Buffard, hier soir. On n'est pas dans l'urgence, mais en même temps si l'on doit avancer, il faut avancer vite. »

Dans le viseur de l'entraîneur de Cholet, Anthony Goods semblait en première ligne avant la rencontre. Mais l'était-il encore après avoir encaissé 16 points (à 4/4 à trois points !) face à Nanterre ? Quid de Taylor, assez neutre hier mais intéressant la veille face au Maccabi Tel Aviv ? De Hughes, capable de créer, de scorer, mais pas forcément meneur dans l'âme ? « On va voir, on en saura plus samedi soir », tempérait encore le coach, avant de quitter Bressuire où son équipe a plutôt fait bonne impression. Et pourtant, ce n'était pas gagné d'avance tant le début de match fut catastrophique...

Quatre minutes sans marquer, un 10-0 dans la musette : les Choletais ne pouvaient pas plus mal démarrer. Spectateurs, ils laissaient Riley et Robinson s'amuser. Jusqu'à ce que le controversé Goods sonne la révolte. Plus agressifs, moins permissifs, Stephen Brun et ses partenaires montraient un meilleur visage. Et après avoir réduit la note en fin de premier quart (16-23, 10'), ils passaient la seconde avant la mi-temps. La JSF encaissait alors un 14-0, restait muette pendant 6 minutes, et se retrouvait menée à la pause (34-33, 20'). Cholet pouvait alors remercier Murphey Holloway !

Si ses compatriotes ne sont pas transcendants, lui est clairement



Anthony Goods a été efficace hier soir (16 points à 100 % à 3 pts) pour autant, l'avenir de l'Américain dans les Mauges n'est pas assuré...

la bonne pioche estivale de CB. D'ailleurs, malgré les arrivées tardives de Trapani et De Jong, c'est dans la raquette que l'équipe des Mauges apporte aujourd'hui le plus de garanties. Nanterre était certes encore un ton au-dessus au rebond, mais le potentiel est là sous le cercle. Reste à hausser le ton durablement en défense et à gommer des sautes de concentration. Elles ont coûté cher, hier, alors que CB semblait se diriger vers la victoire (52-49, 30').

Dans les dernières secondes, et

après un long mano à mano dans le dernier acte, Cholet a laissé filer un petit pécule de trois points d'avance en enchaînant trois pertes de balles. « C'est dommage, on était tout près de battre une grosse équipe, mais il faut que l'on soit plus précis », regrettait Laurent Buffard, à chaud. Quelle décision prendra-t-il à froid quant à l'avenir de l'un de ses joueurs ? Réponse à la fin du ProStars, peut-être.

Julien HIPPOCRATE.

CHOLET - NANTERRE : 69-72
(16-23, 18-10, 18-16, 17-23).
Arbitres : MM. Antiphon, Martin et Bricard. 800 spectateurs environ.
CHOLET : Hughes 8, Goods 16, Jomby 3, Trapani 6, De Jong 6, puis Taylor 7, Rousselle 2, Brun 5, Holloway 16, Moendadze. Ent. : L. Buffard.

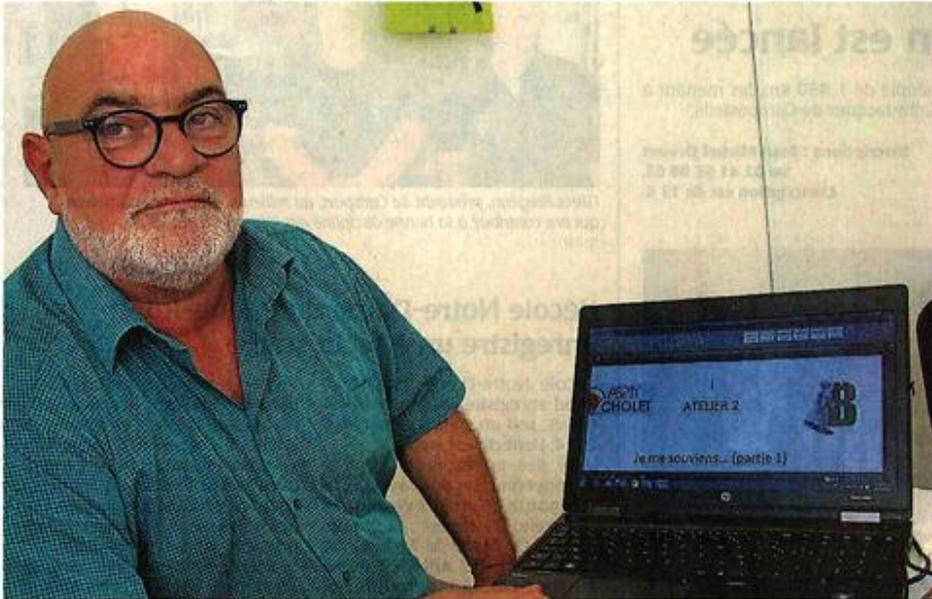
NANTERRE : Campbell 2, Robinson 7, Riley 19, Osby 2, Raposo 7 puis Mitchell 23, Nzeulie 3, Invernizzi 9, Cheremond. Ent. : P. Donnadiou.

Ouest France – Vendredi 18 septembre 2015

1. DES NOUVELLES DE :

Laurent BITEAU

Laurent Biteau « facilitateur d'écriture »



Laurent Biteau veut faciliter le passage à l'écriture à travers des thèmes.

Laurent Biteau, passionné d'écriture veut faire profiter et transmettre son envie à des personnes intéressées par cet exercice. Depuis deux ans il anime un atelier à l'ASPTT où il ajoute une touche culturelle.

« Je veux être un facilitateur d'écriture », voilà comment Laurent Biteau aime à se définir. Laurent Biteau ? L'ancien basketteur ou un homonyme ? C'est bien du basketteur, champion de France en Nationale 2 sous les couleurs de Cholet - Basket qu'il s'agit. Celui qui a foulé les parquets et coaché Saint-Laurent la Plaine, La Séguinière, la Tessoualle. Un personnage a deux facettes, passé de la balle orange à l'écriture. « Depuis long-

temps j'ai la passion de l'écriture, depuis le lycée où j'écrivais des poèmes », se souvient Laurent.

15 ateliers de 2 heures

« Pour raison médicale, j'ai arrêté le sport de façon brutale à 35 ans. L'écriture, je l'ai redécouverte alors, j'ai beaucoup écrit pour moi ». Il écrit des nouvelles et remporte trois prix au concours d'Encres-Vives. « J'ai reçu ces prix comme j'ai eu des titres sportifs, avec une certaine jubilation » avoue Laurent. Diriger des sportifs, faciliter le développement et le passage à l'écriture, ces deux exercices apparemment si lointains ont peut-être un point commun. Laurent Biteau permet « à ses élèves » de se dépasser, d'exprimer quelque chose.

Chargé de recrutement à l'AFPA, Laurent Biteau avait monté un cabinet d'écrivain public ; « c'était un loisir, une passion » note celui qui a couvert l'actualité locale à la Tessoualle pour le Courrier de l'Ouest.

Sa venue comme intervenant à l'ASPTT va se faire par l'intermédiaire de son épouse, présente au sein de l'Association. « Le président voulait une ouverture, apporter de la culture. Le courant est passé, on s'est lancé. Pour la deuxième année, je fais 15 ateliers de deux heures, ce n'est pas de l'enseignement, je propose des thèmes. Je veux faire profiter de ma passion à des gens qui n'osent pas, qui hésitent. Ils peuvent le faire par écrit. J'éprouve du plaisir, c'est aussi un challenge, je suis satisfait d'avoir pu mettre en place cet atelier ».

« Des gens qui n'osent pas »

« Je rencontre et discute avec les gens, je leurs donne des clés » savoure Laurent, satisfait de la prise de risque du président de l'ASPTT Christian Berton qui définit la philosophie de son club ; « Entretenir le corps c'est bien, il faut aussi solliciter son esprit et préserver ses neurones ». Laurent Biteau était l'intervenant idéal pour cette nouvelle activité, un homme qui sait faire travailler la tête et les jambes. Il va aussi reprendre du service au basket en coachant une équipe de cadets à La Séguinière ; « Je reviens à mes premiers amours » sourit Laurent qui continue à cultiver ses deux facettes.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 14 septembre 2015



2. BODET, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET

Le pendule de Foucault de retour au Panthéon

Il oscille à nouveau ! Le pendule de Foucault a retrouvé, hier, sa place au centre du dôme du Panthéon, fraîchement restauré, à Paris. Une opération menée par une entreprise du Maine-et-Loire. Entre haute voltige et travail d'horloger.

En dernière page



Daniel Fourrey

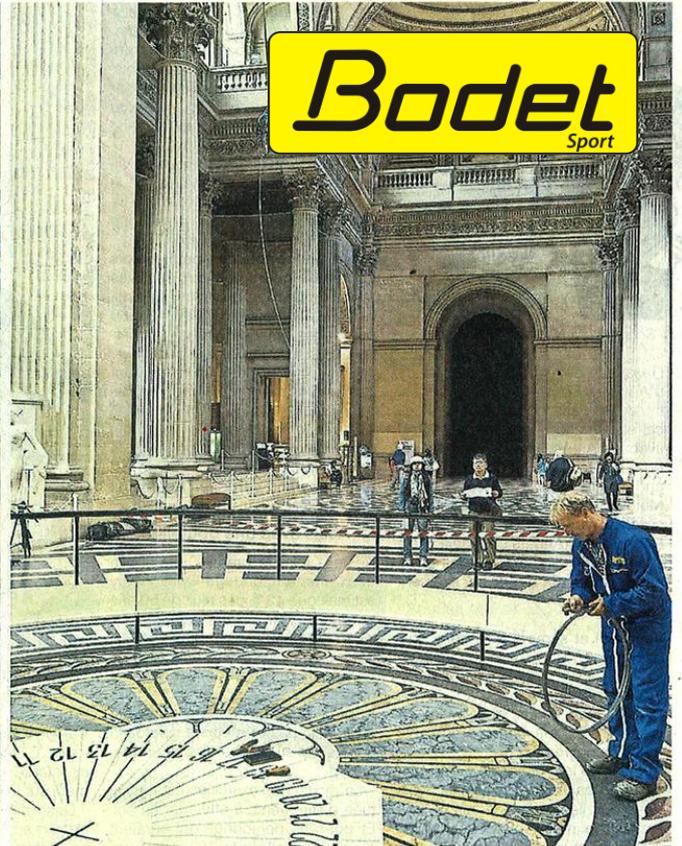


Ouest France – Mercredi 16 septembre 2015

REPORTAGE

Le pendule de Foucault fait son retour au Panthéon

C'est à la fois du lourd et du léger. Le mariage de la haute voltige et d'un travail d'horloger. Hier, sous un ciel parisien un peu chagrin, le pendule de Foucault (1819-1868) a été accroché au centre du dôme du Panthéon fraîchement restauré. Une opération à hauts risques pour l'entreprise choletaise Bodet.



L'accrochage du pendule de Foucault, au centre du dôme du Panthéon : une opération à hauts risques pour Richard Bonnet et Didier Gabriel, de la maison Bodet.

Ouest France – Mercredi 16 septembre 2015



Suspendue à un fil d'acier de 67 mètres, la sphère de 28 kg recouverte d'une dorure de 24 carats a finalement retrouvé sa place originelle à la croisée du transept du monument perché sur le plus haut point de Paris, la montagne Sainte-Geneviève, dans le quartier latin.

Il aura fallu quatre heures à trois ouvriers bien hamachés, certains les pieds dans le vide, pour relancer le pendule de Foucault, l'une des plus spectaculaires et populaires expériences scientifiques.

Mission réussie au centimètre près, au prix d'une extrême précaution, pour la société Bodet, installée à Trémontines, dans le Maine-et-Loire. Un défi pour le premier campaniste de France et leader européen de la mesure et de la gestion du temps.

« Tout est calculé en amont dans le moindre détail. Les angles des trous d'ancrage sur la poutre, la tension de la corde à piano... Au final, tout se met gentiment en place et c'est émouvant », lâche Jacques Bu-

rel, directeur du département campanaire au sein du groupe choletais, en pensant fortement à Léon Foucault. « Aurait-il imaginé ne serait-ce qu'un instant que nous soyons affairés autour de son invention cent soixante-quatre ans plus tard ? »

Le célèbre pendule oscille sous les regards des visiteurs au cœur du temple des « grands hommes ». Comme il y a deux ans et demi, avant sa remise dans un placard sécurisé en raison des travaux engagés dans les parties hautes du Panthéon. Comme surtout en ce 31 mars 1851.

Ce jour-là, aidé de l'ingénieur Froment, Léon Foucault, chirurgien raté mais talentueux expérimentateur, suspend à un fil d'acier interminable ancré au sommet de la coupole, une boule lestée de près de 30 kg.

Au sol, un cercle d'acajou de 6 mètres de diamètre, centré sur la verticale du point de suspension, définit l'espace d'oscillation dans lequel sont déposés des monticules de sable fin.

L'expérience est concluante. À chaque passage, le stylet fixé en bas du pendule provoque une saignée dans le sable qui s'agrandit progressivement. Une démonstration dans le sens des aiguilles d'une montre, simple et directe, de la rotation de la Terre en vingt-quatre heures. Elle n'utilise – et c'est révolutionnaire – que des moyens terrestres.

« Venez voir
tourner la Terre ! »

« Venez voir tourner la Terre ! » L'invitation faite aux Parisiens à venir découvrir le fruit de ses recherches connaît un succès immédiat. Louis-Napoléon Bonaparte, féru de sciences et d'histoire, vient d'autoriser le physicien à utiliser le célèbre monument parisien pour installer son fameux fil.

Après avoir monté son expérience en miniature dans la cave de la maison maternelle de la rue d'Assas, avec une boule de cinq kilos suspendue à un câble de deux mètres, il change de format à l'Observatoire de Paris, avant de voir plus grand pour bluffer notables, savants ou philosophes, mais aussi gens du peuple.

La démonstration dure jusqu'en décembre de la même année lorsque le Panthéon est rendu au culte catholique.

Avant Foucault, qui avait quitté Nantes à la mort de son père à dix ans pour retourner vivre à Paris avec sa mère, Copernic et Gallée avaient supposé que la Terre tournait sur elle-même, s'appuyant sur l'observation du système solaire. Là, c'est sur le plancher des vaches que la preuve matérielle est faite.

La boule du pendule de Foucault, une fois lancée manuellement, oscille pendant six heures et parcourt un aller-retour en 16,5 secondes pile poil. « Mais on va installer un sys-

tème électromagnétique pour aligner son balancement toutes les heures », précise Jacques Burel.

Elle ne tient que par ce fil d'acier soumis à de fortes pressions et une humidité incroyable. L'hiver, il y a parfois du brouillard à l'intérieur du Panthéon...

« La corde à piano a été fabriquée en Suisse et son épaisseur est de deux millimètres, précise Didier Gabriel, responsable des chantiers parisiens de la maison Bodet. Là-haut, on a dû changer la poutre en bois par une poutrelle d'acier, avoue Richard Bonnet l'un des ouvriers voltigeurs. Elle était en très mauvais état. Là, c'est reparti pour un tour... »

Dans un silence de cathédrale où le temps, oui, suspend son vol...

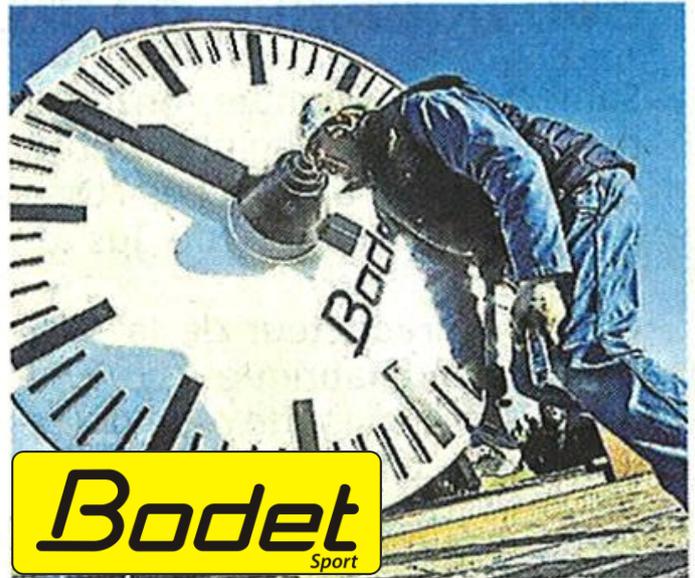
Texte : Pierre CAVRET.
Photos : Daniel FOURAY.

Ouest France – Mercredi 16 septembre 2015

« Le Choletais, modèle économique »

Au sujet du Choletais qu'il a découvert en 2006 « après une douzaine de mutations », Hervé Jacquart est élogieux. C'est d'ailleurs parce qu'il aime tant les Mauges qu'il a demandé à y rester « alors que nous pouvons être mutés tous les trois ans en moyenne » constate-t-il. Ce « formidable territoire » est un « modèle économique en lui-même » imprégné d'une « identité forte, d'une culture, d'une grande capacité de rebond ».

Le dynamisme qu'il constate pour « ce deuxième bassin industriel de la région Pays-de-la-Loire » se mesure sur le terrain. « Ici, il y a un faible taux de chômage. On constate un fort ancrage local des entreprises avec la présence de sièges sociaux de grands groupes, un capitalisme familial qui redistribue peu de dividendes pour privilégier les fonds propres de l'entreprise, une ouverture à l'international. On mesure aussi une vraie capacité d'innovation. La clé du succès des Mauges est dans



Le groupe Bodet est l'exemple de ces entreprises familiales performantes et ancrées dans le Choletais.

tout ça et dans la forte implication des entreprises, des services de l'Etat et des élus ».

Autre bonne note, les finances des entreprises de l'arrondissement sont plutôt saines. « Ici, on gère en père de famille en prévoyant les crises » conclut Hervé Jacquart.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 17 septembre 2015



3. JEU CONCOURS GAUTIER, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET

PLUS QUE 4 JOURS POUR TENTER VOTRE CHANCHE !

Tu as entre 12 et 18 ans ? Tu rêves de partir aux États-Unis pour assister à un match NBA ?

Notre partenaire [Les meubles Gautier](#) organise un grand jeu concours jusqu'au 22 septembre pour réaliser ton rêve !

Le gagnant s'envolera pour Salt Lake City assister à un match de NBA en VIP avec la personne de son choix et rencontrera [Rudy GOBERT](#), pivot international des Utah Jazz !

Pour participer, c'est ici --> <http://jeurudy.gautier.fr/>

GAUTIER

La signature d'un grand fabricant de meubles



GAUTIER

La signature d'un grand fabricant de meubles

Gautier investit dans le « made in France »

Dix millions d'euros. C'est le montant engagé par Gautier pour moderniser sa ligne d'usinage. « Flex », c'est son nom, est en place sur le site du Boupère (Vendée), siège du groupe. Beaucoup plus rapide et capable de répondre à des demandes plus diverses, il a été inauguré hier.

Ce nouvel outil, qui sera « **dupliqué** » sur les deux autres sites de Vendée (Chantonnay et Saint-Prouant),

permet d'augmenter la capacité de production de 20 % et de gagner en rapidité. Surtout, il offre plus de réactivité dans un secteur où le carnet de commandes est fluctuant. Cet investissement est aussi un moyen pour le groupe de démontrer qu'il peut innover tout en garantissant un produit « made in France », et en restant compétitif au niveau international où Gautier vend un meuble sur deux.

Ouest France – Vendredi 18 septembre 2015



4. GROUPE ERAM, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET

GROUPE ERAM

ENTREPREND AVEC BONHEUR DEPUIS 1927

Eram arrive à Beaulieu-sur-Layon

Eram installe la logistique de sa marque Géo sur le site Actiparc de Beaulieu-sur-Layon. Un bâtiment bleu de 31 000 m² auparavant occupé par Conforama et propriété d'une filiale d'Axa. Les antennes logistiques Géo de Doué-la-Fontaine, Chemillé et, en partie, Melay y sont recentrées. L'activité logistique d'Eram à la Pouëze, en charge du suivi des chaussures de

sécurité, est également transférée à Beaulieu-sur-Layon. Au total, 80 salariés seront employés sur le site. Par ailleurs, Eram arrête l'activité de son usine de Valanjou et la transfère sur son site de Montjean-sur-Loire. Ce pôle de fabrication de chaussures femme (coupe, piqûre et montage), rénové, peut accueillir 250 personnes.

Anjou Éco n°41 – Septembre 2015

5. MICHELIN, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

LIGNE DIRECTE



MICHELIN

Site de Cholet

Les apprentis BTS CRSA mettent la gomme pour Michelin



L'usine Michelin de Cholet, en partenariat avec Eurespace Formation, a intégré en juillet une nouvelle machine qui enroule la gomme sur une bobine en isolant chaque couche par une fine matière intercalaire. Le dispositif se compose de deux enrouleuses identiques et d'une armoire électrique, implantées à la suite d'une ligne de production. Il a été entièrement conçu et réalisé par une équipe de 11 apprentis en 2^{ème} année du BTS CRSA (Conception

et Réalisation de Systèmes Automatiques), préparé à l'établissement choletais du CFA de la CCI dans le cadre de leur projet de fin d'étude. La filière Industrie, placée sous la responsabilité de David Ferrand, est animée par une équipe d'ingénieurs-formateurs, Julien Chaumoitre, Olivier Méaulle et David Blouin. « Notre contrainte était double : respecter

le cahier des charges et améliorer l'ergonomie pour offrir de bonnes conditions aux opérateurs. Encadrés par leurs formateurs, les jeunes ont accompli le cycle entier depuis la conception jusqu'à la mise au point du système dans le respect des délais et du budget. Chacun avait reçu une responsabilité précise dans l'équipe, entre la conception mécanique, la conception et le câblage électrique, la conception et l'intégration des automatismes ».

Taux de placement : 100 %

Contrairement aux préjugés, la filière industrielle est créatrice d'emplois, notamment dans les domaines techniques. L'établissement de Cholet prépare deux BTS CRSA et CIRA (Contrôle Industriel et Régulation Automatique). Après un tronc commun, notamment en automatisme et en électrotechnique, le premier s'oriente vers la concep-

tion de machines spéciales et le second vers l'instrumentation et la régulation de process. Plus spécialisé, le CIRA est une porte d'entrée dans de nombreuses industries. Il permet aussi la poursuite d'études (écoles d'ingénieurs). Le taux de placement des jeunes titulaires de ces deux BTS est de 100 %. « La notoriété de notre établissement est due à notre proximité relationnelle avec les entreprises industrielles du territoire. Les partenariats établis nous permettent de développer des projets industriels qui répondent à des besoins réels d'entreprises et qui prendront leur place sur des chaînes de production. Michelin nous a déjà confié l'étude d'une nouvelle machine sur laquelle nos jeunes travailleront durant l'année 2015-2016 ».

CONTACT CCI

David Ferrand
02 41 20 57 11
david.ferrand@maineetloire.cci.fr

Anjou Éco n°41 – Septembre 2015



6. SOREGOR, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



Soregor rachète Bocquier

Le cabinet d'expertise comptable et commissariat aux comptes Soregor (Angers) vient de prendre une participation majoritaire dans le capital du cabinet Bocquier (5 salariés), spécialisé dans la transmission de fonds de commerces en boulangerie-pâtisserie. Depuis plus de 60 ans, ce dernier accompagne cette profession et de ce fait, affiche une connaissance fine des problématiques de ce secteur. Soregor

ajoute ainsi une 14^e spécialisation sectorielle à ses activités historiques. Il déploie une offre de services pluridisciplinaires dans l'accompagnement des entrepreneurs pour toutes leurs démarches (création, gestion, développement et transmission). Fort de 100 implantations dans le Grand Ouest et 40 ans d'expérience, le groupe génère un C.A. de 70 millions d'euros et 1 000 collaborateurs.

www.soregor.fr

Anjou Éco n°41 – Septembre 2015

7. MATELOC, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET



MATELOC
LOUEUR ET COOPÉRATEUR

ILS INVESTISSENT

Mateloc, loueur et coopérateur



Créée en 1983 à l'issue de la fusion des parcs matériels de deux entreprises du bâtiment, Mateloc (à Cholet) est une SCOP (Société Coopérative et Participative) dont le personnel est moteur du projet professionnel et associé au développement. L'entreprise, spécialisée dans

la location, la maintenance, et le négoce de matériels BTP et industrie (dont le C.A. 2014 s'élève à 20 000 000 €) emploie 108 salariés dont 103 sociétaires. Elle est implantée sur 6 sites dans l'Ouest de la France (Cholet – siège social – et 5 agences : Nantes, Cholet, Angers,

St Nazaire et Héric). L'année 2015 sera pour Mateloc une année de changement et d'investissement. D'une part, Alain Durand, PDG depuis 1999 a souhaité faire valoir ses droits à la retraite. Désormais l'entreprise sera dirigée par une gouvernance bicéphale : Fabienne Baudon, présidente et directrice administrative et financière, pour la partie stratégie et Dominique Laurence, directeur général pour la partie opérationnelle. D'autre part, dans un souci d'ergonomie pour les collaborateurs et pour fournir un matériel de qualité à ses clients, l'entreprise a mécanisé son outil de production (activité coffrage) et vient d'investir dans un robot de préparation de face coffrante qui augmentera sa réactivité

www.mateloc.com

Anjou Éco n°41 – Septembre 2015



8. L'AUTRE FAUBOURG, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



► Commerce. Le 1^{er} salon du véhicule électrique et hybride à l'Autre Faubourg

À l'occasion de la semaine européenne de la mobilité, un « Salon du véhicule électrique et hybride » va se tenir les 18 et 19 septembre à l'Autre Faubourg à Cholet. De

10 h à 19 h, ces deux jours, des concessions automobiles choletaises viendront faire découvrir un ou plusieurs modèles de véhicules hybrides ou électriques.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 16 septembre 2015

9. MARTINEAU PHOTOGRAPHE, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET

« On a l'impression de voir une petite maquette »

La ville vue du ciel. Tout l'été, le photographe Alain Martineau nous montre Cholet sous une autre perspective. Et décrypte les images qu'il a prises en hélicoptère.



« Cholet s'éveille ». Les fenêtres traversées par la lumière, les trois églises qui se détachent, et l'impression d'un paysage irréel à l'arrière-plan.



Alain Martineau, photographe et portraitiste installé place Travot à Cholet.

« Je n'aurais pas la prétention de dire que j'ai pris une photo parfaite, mais je suis très content de celle-ci. Il y a tout, au niveau de la lumière :

le contre-jour, la brume, une lumière tellement rasante qu'elle traverse les bâtiments. On a l'impression que des fenêtres sont éclairées de l'intérieur du bâtiment, mais c'est en fait le soleil qui rentre.

La lumière se reflète aussi sur la fumée, sur la petite brume d'hiver. On a l'impression de voir une petite maquette. D'autant que le lever du soleil donne un dégradé de haut en bas.

Techniquement, c'est difficile, car on en prend plein les mirettes, c'est très perturbant ! On travaille en vi-

tesse très rapide. De toute façon, avec les vibrations de l'hélicoptère, c'est impossible d'être à moins du 500^e ou du 1000^e.

À voir cette image, on réalise que les églises sont toujours sur les points culminants. Si on enlève les immeubles construits par la suite, il n'y a plus qu'elles ! Leurs constructeurs ne se trompaient pas. »

Recueilli par
Emeric EVAIN.

À noter

Trois églises, trois époques

Notre-Dame, principal édifice religieux de la ville, est édifié entre 1854 à 1887. Reconstituée dès 1752, l'église Saint-Pierre garde une galerie couverte en bois jusqu'en 1850. Le clocher actuel est terminé en 1933. Le Sacré-Cœur est bâti de 1937 à 1941, après la séparation de l'Église et de l'État. Son entretien n'est pas assuré par la collectivité.

10. JEUNE CHAMBRE ÉCONOMIQUE DU CHOLETAIS



La Jeune Chambre Economique du Choletais a choisi de s'associer à Cholet Basket dans le cadre de son Assemblée Générale.

Ce mercredi 16 septembre, après une **visite des installations de Cholet Basket et une présentation du Club**, les membres de la Jeune Chambre Economique du Choletais se sont réunis dans la Salle de Presse pour leur **Assemblée Générale**.

